

# Introduction

Elvire Diaz

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants qui préparent le concours du CAPES d'espagnol, auxquels il souhaite proposer une préparation efficace et méthodologique à l'épreuve du commentaire écrit, particulièrement pour les deux sessions à venir. En effet, il présente les deux nouvelles œuvres au programme, *Los Desastres de la guerra* de Francisco de Goya et le film *NO* de Pablo Larraín, éléments des dossiers à étudier en lien avec les deux notions et les deux thématiques de littérature étrangère au programme également. Le commentaire est donc lié à un programme et à des notions et thématiques.

L'ouvrage s'organise en deux parties, respectivement consacrées à chacune des deux œuvres. Le même plan est suivi : une présentation synthétique avec contextualisation, historique, politique, artistique, puis l'étude précise de l'œuvre graphique et filmique, avec de nombreux exemples de commentaires, avec leurs corrigés et des outils (chronologie, bibliographie).

Cette introduction présente le concours, les notions et thématiques, et le commentaire écrit, en vue de la session 2017.

## Le concours

Pour bien comprendre les attendus de l'épreuve de commentaire, nous commencerons par présenter l'épreuve, qui existe sous sa forme actuelle depuis 2014, en citant les conseils du *Rapport du jury de Capes* pour la session 2015 :

« L'épreuve de composition n'était plus cette année un exercice nouveau. Déjà posée méthodologiquement l'an dernier avec un dossier où figurait l'une des œuvres littéraires au programme, elle portait en 2015 sur une œuvre du programme de civilisation.

L'approche de l'épreuve est restée strictement identique : des documents de natures diverses, organisés en l'occurrence autour de la civilisation latino-américaine, et à mettre en lien avec l'une des quatre grandes thématiques retenues par le programme. La notion proposée était « Lieux et formes du pouvoir » ; rappelons qu'il fallait mettre le dossier au service de cette notion, afin de l'envisager sous un angle particulier (et non l'inverse), pour l'ouvrir à l'énoncé clair de la problématique et à la proposition du plan. Le jury attendait une bonne compréhension du document extrait de l'œuvre au programme, mais aussi la mise en œuvre de connaissances historiques, politiques, économiques et culturelles, nécessaires à la prise en considération de l'ensemble du dossier. Les documents de civilisation ne peuvent être réduits à de simples témoignages d'une époque ; ils demandent à être analysés avec une méthodologie appropriée, adaptée à leur nature, à leur finalité et prenant en compte leur contexte de production/réception [...].

[C'est] une épreuve de synthèse permettant d'évaluer chez le candidat ses capacités à relier et mettre en perspective différents documents, à en dégager l'unité sans négliger la spécificité de chacun d'entre eux, et à construire, en lien avec la notion proposée, un exposé cohérent qui montre les qualités de clarté et de rigueur du futur enseignant, [...] la composition est un travail écrit où l'on évalue la maîtrise de cette expression chez le candidat : correction et qualité de la langue espagnole utilisée, sans relâchement ni familiarité. La maîtrise grammaticale, le niveau de langue, la précision linguistique sont autant importants que la bonne connaissance des œuvres au programme et leur contexte.<sup>1</sup> »

Le Ministère de l'Éducation Nationale définit les objectifs des épreuves du concours externe ainsi : « L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement » (arrêté du 19 avril 2013, modifié par arrêté du 13 mai 2015, art. 2. Annexe I). De manière précise, les textes officiels présentent les deux épreuves écrites, dites d'admissibilité ; ainsi, la composition :

---

1. Voir : [http://cache.media.education.gouv.fr/file/capes\\_ext/00/3/Espagnol\\_472003.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/capes_ext/00/3/Espagnol_472003.pdf).

« L'épreuve consiste en une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue. Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) et deux thématiques (programme de littérature étrangère en langue étrangère) sont inscrites au programme du concours [...] ». La composition est toujours précédée de la même consigne, voici l'exemple du sujet de la session 2016 : « En español, destaca una problemática que le permita organizar una reflexión a partir de estos tres documentos en relación con la temática « L'imaginaire » ».

Signalons que la deuxième épreuve est une « traduction accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre. L'épreuve lui permet de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs. » Dans les faits, le jury donne un thème et une version.

## Les notions et thématiques

L'épreuve consiste à rédiger un commentaire organisé, argumenté et problématisé, à partir d'un dossier fourni mis au service d'une notion ou d'une thématique imposée, issue des programmes de l'enseignement secondaire. Les programmes de langues vivantes de référence sont ceux de la classe de seconde, entrés en application à la rentrée 2010, et les programmes du cycle terminal des séries générales et technologiques, mis en œuvre à la rentrée 2011 pour la classe de première et à la rentrée 2012 pour la classe terminale ; depuis, la série littéraire L propose un nouvel enseignement de littérature étrangère en langue étrangère (*BO spécial* n°1, février 2010 et *BO spécial* n° 9 du 30 septembre 2010). Pour la session 2017, le programme du Concours externe du Capes, paru le 24 mars 2016 en ligne<sup>1</sup>, décrit l'épreuve de composition (la première des deux épreuves d'admissibilité),

---

1. Voir : [http://cache.media.education.gouv.fr/file/capes\\_externe/52/8/p2017\\_capes\\_ext\\_lve\\_espagnol\\_556528.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/capes_externe/52/8/p2017_capes_ext_lve_espagnol_556528.pdf).

en deux temps : d'abord, elle s'appuie sur un programme qui repose sur les deux notions et les deux thématiques suivantes, issues des programmes des lycées et collèges :

1. Notion du cycle terminal, séries générales et technologiques : Espaces et échanges.
2. Notion du cycle terminal, séries générales et technologiques : Mythes et héros.
3. Thématique de l'enseignement de littérature étrangère, série L : Le personnage, ses figures et ses avatars.
4. Thématique de l'enseignement de littérature étrangère, série L : L'imaginaire.

Puis sur un programme de quatre œuvres qui « serviront d'appui » à l'étude de ces notions : « Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un extrait de l'une des œuvres mentionnées (pour le film, extrait du découpage) associé à des documents hors-programme. Cette combinaison permettra de construire la problématique du dossier en résonance avec la notion donnée :

- Miguel de CERVANTES, *Don Quijote de la Mancha* [Deuxième partie, 1615], éd. F. Rico, Madrid, Alfaguara, 2015.
- Jorge Luis BORGES, *Ficciones* [1944], Barcelona, Debolsillo, 2011.
- Francisco de Goya, *Les Desastres de la guerra*, édition de José Luis Corral, Barcelona, Edhasa, 2005.
- Pablo Larraín, *NO* (long-métrage de fiction), DVD Wild Side, 2012. »

### **Le commentaire écrit**

Le commentaire écrit repose donc à la fois sur un programme de quatre œuvres, dont deux ont été reconduites de l'an passé (la deuxième partie du *Quichotte* de Cervantès et *Ficciones* de Borges) et les deux nouvelles à compter de la session 2017 sont traitées dans notre ouvrage : Goya et Larraín, et sur quatre notions et thématiques de l'enseignement secondaire.

La lecture approfondie des *Rapports du jury du Capes* des trois dernières sessions : 2014, 2015 et 2016, qui ont vu la mise en œuvre de cette épreuve du commentaire sur programme (notionnel et sur œuvres), est indispensable. D'autant que les quatre notions/thématiques de la session 2017 ont toutes déjà figuré au programme au cours de ces mêmes dernières sessions et ont donné lieu

à un commentaire. Le candidat trouvera les sujets de ces trois dernières sessions, avec leurs corrigés et de nombreux conseils, ainsi que les rapports en ligne sur le site du Ministère<sup>1</sup>.

À propos des quatre notions et thématiques, qui sont à maîtriser absolument, on remarquera d'abord que toutes appartiennent au cycle terminal du lycée (classes de première et de terminale) : les deux notions concernent la voie générale et la voie technologique, tandis que les deux thématiques ne concernent que le cycle terminal L. Les notions sont issues du programme scolaire, d'une « entrée culturelle » intitulée « Gestes fondateurs et mondes en mouvement » (qui en compte quatre) et semblent « naturellement » ouvrir à des supports de civilisation. Les thématiques littéraires ont été retenues parmi les six de la Terminale L : Je de l'écrivain et jeu de l'écriture ; La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié ; Le personnage, ses figures et ses avatars ; L'écrivain dans son siècle ; Voyage, parcours initiatique, exil ; L'imaginaire ; elles semblent ouvrir à des sujets littéraires. Cependant il faut envisager que les quatre notions ou thématiques puissent être valables pour chacune des quatre œuvres du programme. Par exemple, si « L'imaginaire » et « Le personnage, ses figures et ses avatars » semblent aller de soi pour traiter du *Quichotte* de Cervantès et de *Ficciones* de Borges, elles pourraient très bien entrer « en résonance » avec *Les Désastres de la guerre* comme avec le film *NO*, de même que les notions « Espaces et échanges » et « Mythes et héros ».

Présentons brièvement chacune d'elles, car elles seront développées précisément dans les corrigés proposés. Les thématiques littéraires « L'imaginaire » et « Le personnage, ses figures et ses avatars » convoquent la genèse même de l'écriture : l'invention, le virtuel, le rapport au réel, la question de la représentation. Les pistes pour l'imaginaire : l'étrange et le merveilleux, le fantastique, la science-fiction ; l'absurde, l'onirisme, la folie, la métamorphose ; les pistes autour du personnage sont : héros mythiques ou légendaires, figures emblématiques ; héros et anti-héros, la disparition du personnage. Les thématiques entrent en résonance avec *Les Désastres de la guerre* et avec le film *NO* pour illustrer et réfléchir à « l'imaginaire » de l'artiste, à la construction du héros en temps de guerre ou de conflit.

---

1. <http://www.education.gouv.fr/cid4927/sujets-des-epreuves-d-admissibilite-et-rapports-des-jurys.html>.

Les notions « Espaces et échanges » et « Mythes et héros » sont évidentes pour les deux œuvres nouvelles. L'étude des *Désastres de la guerre* permet de traiter de personnages historiques réels, fictifs ou mythiques ; à un niveau individuel (la *artillera* Agustina de Aragón, par exemple) ou collectif ; pour les échanges, aussi bien les gravures que le film illustrent les rapports, les relations, les contacts, les conflits entre deux pays (l'Espagne et la France, pour les gravures) ou entre deux camps (celui du oui et celui du non, pour le film) ; les problèmes politiques, géopolitiques, liés au territoire, à l'espace, au lieu, géographiques ou symboliques ; enfin, sur le modèle de « l'espace littéraire », on n'oubliera pas l'acception métaphorique d'« espace artistique » que constituent une gravure ou un film.

On pourra approfondir sa réflexion par la lecture des riches développements sur les définitions, les acceptions et les implications des notions et des thématiques dans les références suivantes :

- Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres* [1982], Paris, Laffont, 1997.
- Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archéotypologie générale* [1960], Paris, Dunod, 1997.
- Gilbert Durand, *L'imagination symbolique* [1964], Paris, PUF, Quadrige, 2003.
- Mircea Eliade, *Aspects du mythe* [1963], Paris, Gallimard, 1988.
- Roland Barthes, *Mythologies* [1957], Paris, Seuil, 2010.
- Jean-Jacques Wunenburger, *L'imaginaire*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2013.
- Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », in Roland Barthes *et al.*, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977.
- Roland Barthes *et al.*, *Littérature et réalité*, Paris, Points Seuil, 1982.

Des compléments pédagogiques, des ressources pour la classe, autour des notions/thématiques sont à lire sur le site de La Clé des Langues (<http://cle.ens-lyon.fr/espagnol/>) précisément : [http://cle.ens-lyon.fr/espagnol/selection-concours-2016-272628.kjsp?RH=cdl\\_esp000000&RF=CDL\\_ESP051000](http://cle.ens-lyon.fr/espagnol/selection-concours-2016-272628.kjsp?RH=cdl_esp000000&RF=CDL_ESP051000)

On consultera également régulièrement le site de EDUSCOL (<http://eduscol.education.fr/>) de la DGESCO (Direction générale de l'enseignement scolaire du Ministère de l'Éducation) qui propose de nombreuses pistes de travail et des dossiers.

## Méthodologie du commentaire

En préalable, il faut insister sur la bonne connaissance du programme culturel (les œuvres) et des notions (mythes, imaginaire, etc.), indispensable pour pouvoir ensuite questionner, interroger, chercher le sens et la cohérence de l'association des documents qui constituent le dossier, par rapport à la notion.

La composition doit articuler une réflexion, problématiser, faire une synthèse à partir du libellé posé dans le dossier ; il s'agit d'un commentaire organisé, qu'on pourrait appeler commentaire comparé puisqu'il met en relation plusieurs éléments ; l'ensemble du dossier est à traiter selon la piste, le prisme imposé (mythes, etc.). Il faut utiliser vraiment les documents donnés, ne pas faire un exposé à partir de la thématique (mythes, etc.), ce n'est pas un prétexte à un exposé, un cours mais un traitement spécifique des documents et du dossier. La problématique vient de la piste (mythes, imaginaire...) en lien avec les éléments du dossier.

On doit organiser une réflexion à partir d'une problématisation spécifique au dossier fourni, pas une problématique ou un plan « passe-partout », valables pour n'importe quel dossier, qui risquent de mener à des développements vagues, superficiels, plaqués, voire hors sujet. Les candidats doivent élaborer leur plan comme une démonstration spécifique du dossier, il ne s'agit pas seulement de développements thématiques. Trouver et formuler une problématique est une façon d'analyser le dossier, c'est le projet de la démonstration. La problématique n'est pas une simple question générale (du type : « veremos en qué medida la noción se aplica al dossier... ») mais plutôt un fil conducteur, une trame permettant de mettre en relation les documents. Il y a problématique s'il y a questionnement, débat. L'analyse de chaque élément du dossier puis de l'ensemble doit amener à formuler une problématique.

Puis, après analyse, élucidation et compréhension des documents du dossier, il faut structurer la composition en lien direct avec les éléments du dossier ; il faut trouver le fil rouge de ces documents, les points communs et les divergences ; faire un plan pour articuler un développement visant à apporter une réponse au problème soulevé, en étayant avec des exemples précis tirés des documents.

## Plan de la composition

- d'abord dégager la signification du dossier : présenter les documents un par un ; leur nature différente ; mettre en valeur leurs points communs et leurs divergences, c'est ce qui créera la problématique.
- poser une problématique, issue du questionnement du dossier par rapport au thème imposé, qu'on développera en s'appuyant sur les différents documents permettant de l'étayer.
- annoncer un plan général : un plan en trois parties n'est pas obligatoire, mais un développement en un seul bloc est à proscrire ; donc, 2, 3 ou 4 parties logiques sont acceptables.
- une réflexion construite, organisée, autour des grandes lignes de la problématique retenue, qui confronte les différents regards portés sur elle et qui prendra en compte les documents de manière pertinente ; un développement de chaque partie, avec des sous-parties, s'appuyant sur plusieurs des documents ; le jury recommande de ne pas faire apparaître des titres ; prévoir des transitions entre les parties qui doivent être progressives.
- Conclusion : une synthèse et une ouverture éventuelle, si elle a un lien logique avec l'étude du dossier, par exemple un élargissement, une comparaison, avec l'actualité ou une réalité plus vaste.

Rappelons qu'il n'existe pas de plan type ou de problématique unique, mais que plusieurs sont acceptables pour un même dossier. Toute proposition pertinente, argumentée, est recevable si son traitement répond aux attendus du dossier, à une organisation efficace et progressive de la démonstration. Le commentaire est évalué dans son ensemble, de l'introduction, en passant par le plan, la problématique posée, le développement, la conclusion. C'est un tout auquel il faut viser.

Pour conclure, nous invitons les candidats à commencer leur préparation le plus tôt possible, afin d'avoir une bonne connaissance des œuvres et des notions. Cet ouvrage espère y contribuer.